Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 87
Bruxelles, décembre 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 87
Brussel, December 1955.

REMARQUES SUR LE PEUPLEMENT DE L'ILE DE CHYPRE EN DIPTERES CONOPINÆ ET DESCRIPTION D'UNE ESPECE NOUVELLE,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

M. le Docteur M. BEQUAERT m'a confié une série de *Conopidæ* chypriotes capturés de 1950 à 1954 (coll. G. MAVROMOUSTAKIS). Pour ce qui concerne la sous-famille des *Conopinæ*, les exemplaires récoltés se répartissent surtout en deux espèces, à savoir *Conops elegans* MEIGEN et *Physocephala vittata* FABRICIUS. Cette dernière est l'une des plus communes d'Europe, et se trouve dans toute la zone paléarctique. D'après les exemplaires étudiés, il ressort que cette espèce se présente à Chypre sous la forme de sa variété *abdominalis* KRÖBER. Ceci n'a rien d'étonnant, puisque cette forme est caractéristique de l'Europe méridionale. Sur 26 exemplaires communiqués, 23 sont des var. *abdominalis*, et 3 seulement reproduisent la forme typique.

Pour *Conops elegans* MEIGEN, il est intéressant de revenir sur sa répartition géographique. On a trouvé cet insecte depuis l'Europe méridionale jusqu'en Afrique du sud. Toutefois, on considérait que les exemplaires africains appartenaient généralement à la variété *fuscipennis* MACQUART. Or, les *C. elegans* de Chypre (26 ex.) comptent un *fuscipennis* très caractéristique, des formes typiques, des variétés *minutus* KRÖBER, et aussi des formes intermédiaires. D'autre part, il se fait que notre collègue M. F. FRANÇOIS m'a soumis quelques spécimens de *C. elegans*

originaires du Ruanda et de l'Urundi. Devant ce matériel abondant fourni par deux régions zoogéographiques aussi différentes, on a tout d'abord le sentiment que *C. elegans* représente une des espèces de *Conopinæ* les plus communes du monde, et en tout cas celle dont l'aire de dispersion est la plus étendue. Quelle que soit son origine (Afrique du sud, centre-orientale ou du nord), il est infiniment probable qu'elle a utilisé comme voie de pénétration — disons « de circulation » — la vallée du Nil et le graben des Lacs. Une deuxième opinion qui s'impose devant ma collection temporaire de *C. elegans*, c'est que l'institution de variétés comme *minutus* KRÖBER et *fuscipennis* MACQUART est fort contestable dès que l'on dispose d'un important matériel. On constate, en effet, que les caractères de ces variétés sont eux-mêmes très variables, et l'on pourrait tracer une évolution presque insensible d'un exemplaire à l'autre, mais évidente dans une longue série, entre la forme typique et les représentants les plus incontestables de la variété. Cela est particulièrement frappant pour la forme *fuscipennis* dont MACQUART avait fait une espèce, et qui, dans son expression extrême, est fort individualisée. C'est là sans doute le sort de bien des espèces, et ce que nous appelons « variété » sera très souvent dépouillé de son importance systématique lorsque nous disposerons de matériel suffisant provenant de plusieurs localités très éloignées l'une de l'autre. Ici, nous ne pouvons même pas conserver aux variétés de *C. elegans* leur valeur géographique, car les formes les plus modestes *(minutus)* comme les plus prestigieuses *(fuscipennis)* se rencontrent aussi bien dans l'île de Chypre que sur les hauteurs du Ruanda-Urundi.

* * *

Il y a toutefois dans le matériel récolté par G. MAVROMOUSTAKIS trois exemplaires d'un insecte qui est loin d'être quelconque. Remarquable par sa taille et sa coloration, il ne l'est pas moins par certains caractères que nous allons commenter présentement dans la description de l'espèce nouvelle qu'ils définissent :

Conops Cypris n. sp.

Face et front d'un jaune soufre immaculé; front bordé vers le vertex, d'un œil à l'autre, par un croissant brun cannelé de zébrures plus foncées. Vésicule ocellaire rousse portant quelques courtes soies noires, déprimée au milieu en une sorte d'arc à

convexité dirigée vers l'avant. Le milieu de cet arc — coïncidant avec la plus grande profondeur — contient un ocelle chez le ♂ et chez l'un des deux exemplaires ♀. Chez l'autre, l'ocelle est absent, et il n'existe qu'une sorte de cicatrice punctiforme, dont il est difficile de décider si elle représente un ocelle disparu ou l'ébauche de cet organe. Occiput roux, porteur d'une couronne de courtes soies noires. Bouche bordée sous les yeux de macules d'un brun foncé. Trompe très courte, chitineuse (fig. 1).

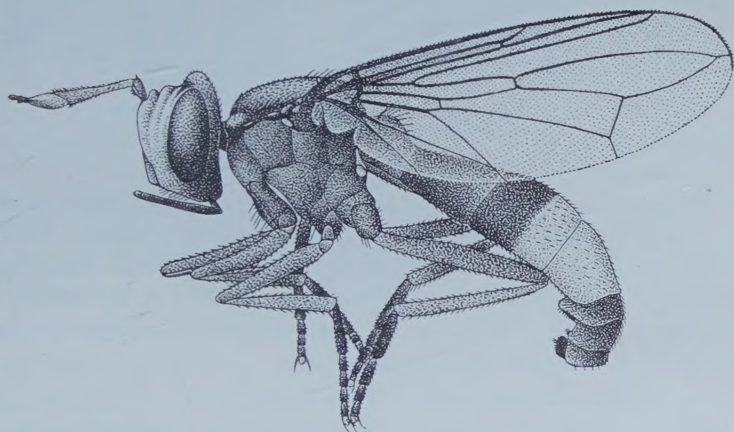


Fig. 1. — *Conops Cypris* n. sp. (× 5,4).

Antennes rousses; article basilaire porteur d'une carène antérieure; 2e article hérissé de soies noires se multipliant vers l'apex; 3e article renflé et curieusement entaillé dans sa moitié apicale par un sillon limité de chaque côté par une carène (fig. 2). Style apical de l'antenne entièrement noir; son troisième article, dont l'extrémité se présente en biseau, plonge dans un 2e article disposé en cupule (fig. 2).

Mésonotum uniformément d'un brun roux, parsemé sur le disque de très courtes soies noires espacées. Calus huméraux portant des soies plus apparentes. Trois touffes de longues soies fortes disposées latéralement de chaque côté près de la jonction des pleures. Celles-ci uniformément de même couleur que le mésonotum et complètement glabres.

Ailes jaunies sur toute leur surface; nervures d'un jaune orange. Haltères entièrement jaunes.

Toutes les pattes d'un brun roux, portant des soies noires assez drues. Tarses noirs, sauf la moitié apicale des griffes (rousse) et les pulvilli (jaunes).



Fig. 2. — Antenne de *Conops Cypris* n. sp. (× 30).

Abdomen brun roux; 1er tergite portant de fortes soies noires; les autres articles ont seulement des soies très courtes. Bande apicale au 3e et tout le 4e article d'un jaune vif. Apophyse copulatrice ♀ petite, à peine saillante; 6e sternite et hypopyge ♀ d'un noir brillant. Hypopyge ♂ brun comme les autres articles, sauf le 4e et la bande apicale du 3e.

Long. (sauf les antennes) : 13-14 mm.

Habitat : Baie d'Akrotiri, octobre 1950; Yermadoyia, septembre 1951; Erimi, octobre 1950.

Nous voyons les autres *Conopinæ* de notre matériel chypriote s'ordonner selon deux axes : l'un, ouest-est, peuplé de l'Europe occidentale à l'Asie centrale par *Physocephala vittata* FABRICIUS; l'autre, nord-sud, jalonné depuis l'Europe méditerranéenne et la Syrie jusqu'à l'Afrique australe par *Conops elegans* MEIGEN. Que Chypre soit à la jonction de ces deux axes, rien de plus normal. Mais qu'il s'y développe un type endémique aussi singulier et aussi remarquable que *C. Cypris*, voilà qui donne à ce site un caractère biogéographique propre à nous rendre perplexes. Il nous semble que des recherches sérieuses sur la faune entomologique de Chypre seraient de nature à éclairer d'une façon très intéressante certains problèmes de biogéographie méditerranéenne.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles